

Carabes nouveaux ou mal connus (Coleoptera Carabidae)

par

Bernard LASSALLE

F-28340 Boissy-lès-Perche

las0705@club-internet.fr.

Résumé.— Description de deux nouveaux Carabes du Vietnam et de Turquie : *Carabus (Apotomopterus) cheni andreasmuelleri* ssp. n., *C. (Lipaster) stjernvalli ilgarensis* ssp. n. Notes taxinomiques sur les *C. (A.) ngi guangwushanensis*, *C. (L.) gordius*, *C. (Cechenochilus) lazorum*, *C. (Chaetomelas) morawitzi*. Carte de répartition et illustrations des races de *Lipaster*.

Abstract.— Two new taxa of *Carabus* are described and illustrated : *Carabus (Apotomopterus) cheni andreasmuelleri* ssp. n., *C. (Lipaster) stjernvalli ilgarensis* ssp. n. Some taxonomic and historic notes are given on *C. (A.) ngi guangwushanensis*, *C. (L.) gordius*, *C. (Cechenochilus) lazorum*, *C. (Chaetomelas) morawitzi*. Illustrations and distribution map of *Lipaster* group.

Mots-clés.— Coleoptera, Carabidae, *Carabus*, *Apotomopterus*, *Lipaster*, *Cechenochilus*, *Chaetomelas*, taxonomie, Chine, Vietnam, Turquie, Géorgie, Liban.

Carabus (Apotomopterus) cheni andreasmuelleri ssp. n. (Fig. A)

HOLOTYPE ♂ : Vietnam sept., Ha Giang, Mt Phu Tha Ca, 1850 m, V-2004, Lassalle leg., in coll. Lassalle. Paratypes : 21 ♂, 24 ♀ même provenance in coll. Lassalle et A. Müller.

Long. : 26-29 mm. Noir, appendices noirs.

Stature identique au seul exemplaire connu de l'espèce ; *C. (A.) cheni andreasmuelleri* en diffère par le pronotum moins transverse, moins réticulé et des lobes postérieurs plus longs. La sculpture élytrale est moins saillante, les granules des stries sont surtout visibles sur la partie discale, souvent indiscernables ailleurs. Le sommet de l'élytre est peu sinué chez le mâle, légèrement échancré chez la femelle. L'apex de l'édéage est moins large, plus court et plus pointu que celui de l'holotype.

Cet insecte est amicalement dédié à M. Andreas Müller de Wien, éminent connaisseur des carabes.

Carabus (Apotomopterus) ngi guangwushanensis Lassalle, 2003

Dans son dernier catalogue du genre *Carabus*, T. DEUVE (2004) considère la population d'*Apotomopterus* que j'ai récemment décrit en tant que sous-espèce de *C. (A.) ngi* Deuve, 1994, comme une sous-espèce de *C. (A.) hupeensis* Hauser, 1924. Les deux insectes sont effectivement très semblables, mais cette hypothèse doit être rejetée car ils cohabitent dans les sous-bois sous le col de Shanliangqu. On peut aisément les différencier en examinant l'échancrure apicale des élytres qui est bien plus marquée chez les femelles de *C. (A.) ngi guangwushanensis*. Pour les mâles, le renflement médian de l'édéage est plus important et l'angle de la courbure apicale plus ouvert chez *C. (A.) ngi guangwushanensis* que chez *C. (A.) hupeensis*. On peut aussi envisager d'attribuer un statut spécifique à *C. (A.) guangwushanensis* car un doute subsiste sur la véritable identité du mâle de *C. (A.) ngi*. Soit

le mâle figuré sous ce nom dans le catalogue est d'une autre espèce, soit c'est *C. (A.) ngi guangwushanensis* qu'il conviendra de traiter en espèce.

Carabus (Lipaster) gordius Reitter, 1898 (Fig. B)

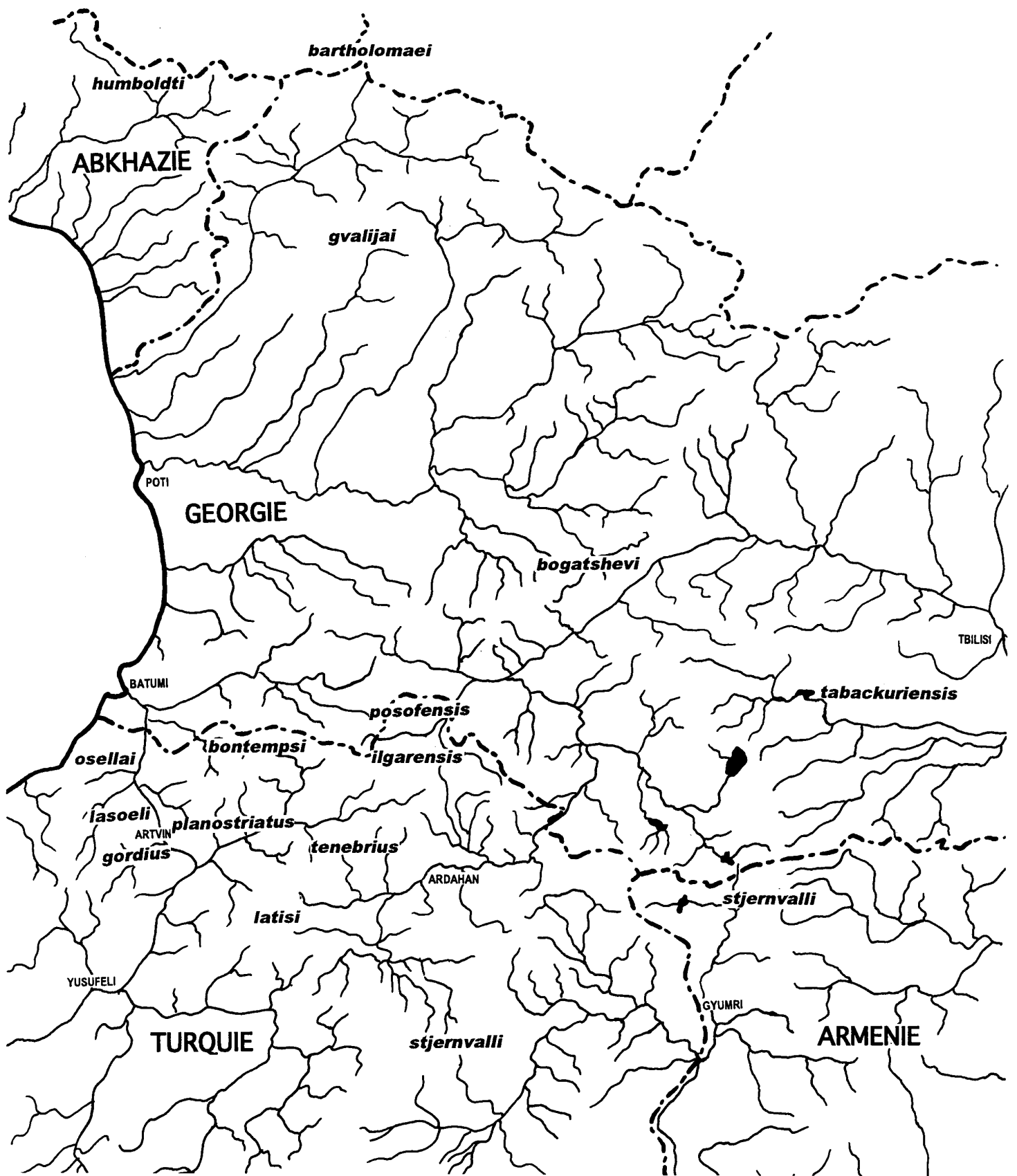
J'ai retrouvé cette superbe espèce en 1987, c'est à dire 90 ans après la capture du premier et seul exemplaire répertorié. Pourtant la localité d'origine, fait plutôt rare autrefois, était assez précisément indiquée : au sud de Batumi, sur la frontière russo-turque de l'époque, aujourd'hui la crête surplombant à l'ouest la ville d'Artvin. C'est une localité souvent visitée par les entomologistes, mais *C. (L.) gordius* est extrêmement localisé. Grâce à mes indications, notre regretté collègue K. Staven a pu trouver une population de taille moindre dans un biotope plus élevé et moins luxuriant. A ma connaissance, personne d'autre n'a depuis capturé cet insecte. Pourquoi *C. (L.) gordius* est-il si localisé ? Quels sont les paramètres biologiques lui interdisant toute expansion vers les biotopes voisins à priori similaires ? Les habitats sont pourtant variés et il n'y a pas d'espèce en compétition vitale avec lui, puisque *C. (L.) gordius* cohabite avec tous les carabes selon les biotopes. Son régime alimentaire est peut-être singulier, dépendant d'une proie particulière qui lui est indispensable.

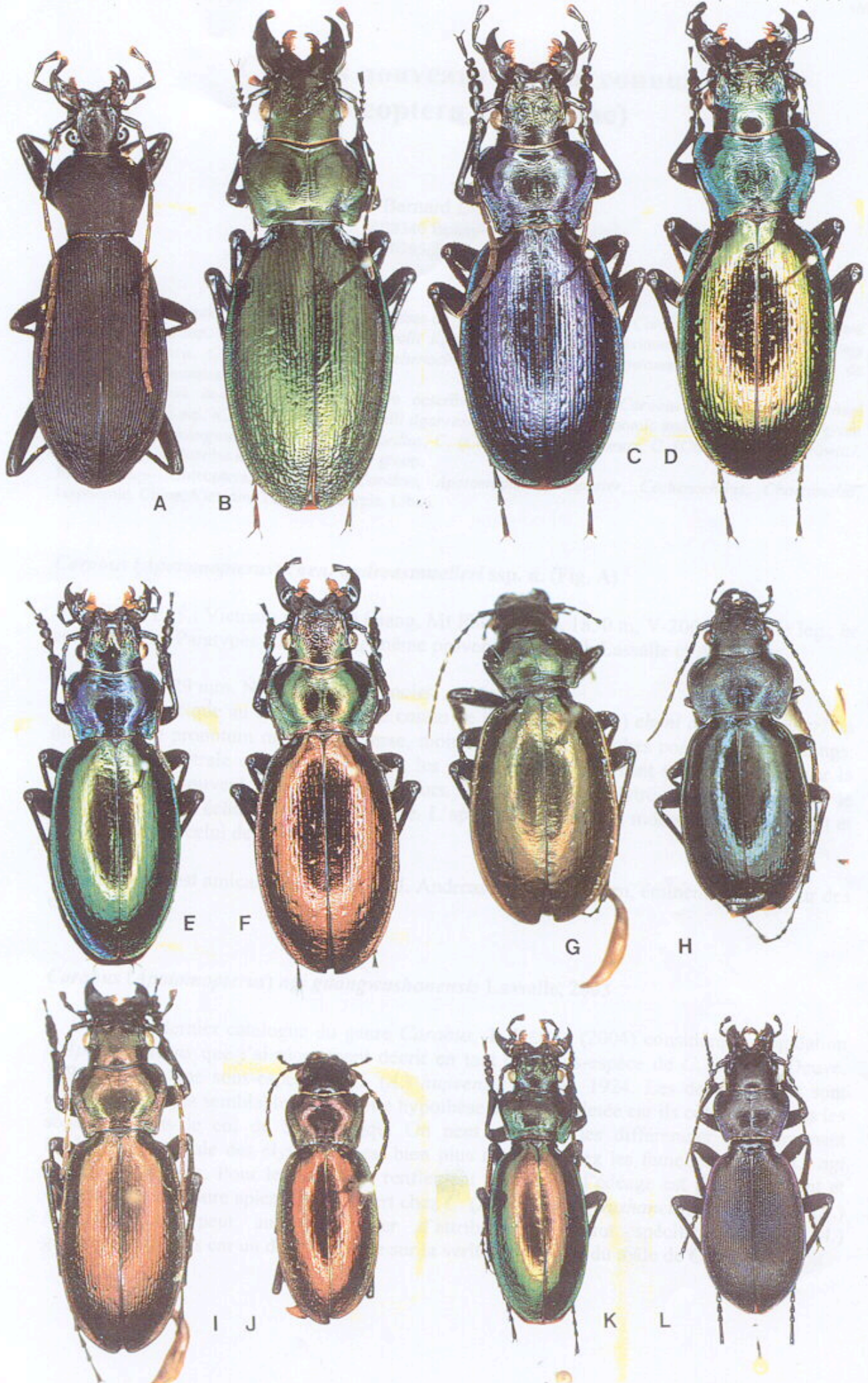
Du point de vue taxonomique, une ou deux espèces (compte tenu de la méconnaissance du vrai *gordius*) composaient le sous-genre ; on doit aujourd'hui considérer que les *Lipaster* regroupent trois espèces : *C. (L.) stjernvalli* Mannerheim, 1830, *C. (L.) gordius* Reitter, 1898, *C. (L.) osellai* Breuning & Ruspoli, 1970. Au nord-ouest d'Artvin, sur la rive gauche du Coruh, j'ai découvert deux populations de *C. (L.) gordius* et *C. (L.) osellai lasoeli* Lassalle, 1993 (Fig.C) à quelques centaines de mètres l'une de l'autre, sans autre séparation qu'une pinède trop sèche, hostile aux deux protagonistes et sans modification de leurs faciès. On doit donc admettre que *C. (L.) gordius* et *C. (L.) osellai* sont deux espèces différentes comme le laissent supposer les phénotypes. *C. (L.) gordius* est plus proche de *C. (L.) stjernvalli* que de *C. (L.) osellai* (voir le pronotum), mais son isolement par l'infranchissable vallée du Coruh ainsi que les autres particularités morphologiques militent pour sa spécificité. Au sud-ouest de la Géorgie, *C. (L.) osellai* a le même coloris vert doré de *C. (L.) stjernvalli*. Les variétés noires, signalées presque partout chez *C. (L.) stjernvalli*, sont fréquentes dans les populations de *C. (L.) osellai* les plus proches de la frontière. Cette variation chromatique n'affecte que très rarement les mâles mais toutes les femelles dans les Monts Karçal. Ces constatations laissent supposer d'anciennes cohabitations dans la région et un reliquat d'introgessions génétiques.

La taxonomie des *Lipaster* peut se résumer comme suit :

- C. (L.) osellai* Breuning et Ruspoli 1970.
 - ssp. *lasoeli* Lassalle 1993
 - ssp. *bontempsi* Lassalle 1993
 - ssp. *planostratus* Heinz et Staven 1995
- C. (L.) gordius* Reitter 1898
- C. (L.) stjernvalli* Mannerheim 1830
 - ssp. *posofensis* Auvray 1994

 Légende des photographies : A.— *C. (Apotomopterus) cheni andreasmuelleri* ssp. n. (holotype) ; B.— *C. (Lipaster) gordius* Reitter ; C.— *C. (L.) osellai lasoeli* Lassalle (holotype) ; D.— *C. (L.) osellai bontempsi* Lassalle (holotype) ; E.— *C. (L.) stjernvalli stjernvalli* Mannerheim ; F.— *C. (L.) stjernvalli latisi* Breuning & Ruspoli ; G.— *C. (L.) stjernvalli tabackuriensis* Novotny & Vorisek ; H.— *C. (L.) stjernvalli bogatshevi* Zamotajlov (paratype) ; I.— *C. (L.) stjernvalli humboldti* Falderman ; J.— *C. (L.) stjernvalli bartholomaei* Motschulsky ; K.— *C. (L.) stjernvalli ilgarensis* ssp. n. ; L.— *C. (Cechenochilus) lazorom* Belousov & Zamotajlov.





- ssp. *ilgarensis* nov.
 ssp. *tenebrius* Heinz et Staven 1989
 ssp. *latisi* Breuning & Ruspoli 1974
 ssp. *tabackuriensis* Novotny et Vorisek 1988
 ssp. *bogatshevi* Zamotajlov 1990
 ssp. *gvalijai* Retezar 1992
 ssp. *bartholomaei* Motschulsky 1852
 ssp. *humboldti* Falderman 1835

***Carabus (Lipaster) stjernvalli ilgarensis* ssp. n. (Fig. K)**

HOLOTYPE ♂ : Turquie, Kars, col d'Ilgar, 2500 m, VII-1987, Lassalle leg., *in coll.* Lassalle.
 Paratypes : 38 ♂, 23 ♀ même provenance, VII-1987, VI-1991, VII-1992, *in coll.* C. Auvray et Lassalle.

Long. : 21-25 mm. Polychrome, du vert au noir en passant par le doré et le rouge violacé.

Comme *C. (L.) stjernvalli* s. str. mais de petite taille ; tête très ridée transversalement, pronotum rétréci à la base avec les bords des lobes postérieurs bien relevés. Elytres presque lisses, stries ponctuées, quelques grosses ponctuations vers les marges qui sont plus colorées que le disque. Lame apicale de l'édéage un peu plus épaisse.

***C. (Cechenochilus) lazorum* Belousov & Zamotajlov, 1999 (Fig. L)**

Très difficile à trouver, malgré les nombreuses caches accessibles. L'insecte n'est pas nivicole, il vit dans les pelouses près des éboulis.

Cette espèce remarquable a été récemment découverte par Igor Belousov dans les Monts Kachkar, au nord-est de la Turquie. Les autres représentants du sous-genre peuplent le Caucase central ou occidental ; la répartition discontinue s'explique probablement parce que les *Cechenochilus* n'ont pu se maintenir que près des refuges glaciaires.

***C. (Chaetomelas) morawitzi* Ganglbauer, 1887**

Voici ce qu'écrivait V. de Lapouge dans *Miscellanea Entomologica*, Carabes nouveaux ou mal connus 1915, p.48 : « forme remarquable du nord du Liban, localité précise inconnue, assez rare dans les collections. Je l'ai connue d'abord par la communication du type. Je l'ai reçue depuis comme *C. (M.) ehrenbergi* (comprendre *praestigiator*) et retrouvée sous ce nom dans plusieurs collections. Les différences avec *C. (M.) ehrenbergi* sont pourtant sensibles ».

J'ai redécouvert cet insecte dans le nord du Liban en 1997, cohabitant avec *C. (M.) praestigiator* Morawitz, 1886 qui était jusqu'alors considéré comme conspécifique.

Le *C. (M.) morawitzi* est beaucoup plus polymorphe au Liban que dans les localités septentrionales, variable en taille, gabarit et sculpture élytrale. J'ai souvent visité le sud de la Turquie et jamais je n'ai trouvé ou vu grâce à d'autres collègues un *C. (M.) morawitzi* provenant de ce pays pouvant s'identifier au type de Ganglbauer. S'il fallait un élément d'appréciation supplémentaire, on constate par les publications de l'époque que beaucoup de matériel provenait du Liban dans les années 1880. Le *C. (M.) morawitzi tainei* Lassalle, 1998, non sans argumentation, désigne les *C. (M.) morawitzi* de la zone frontalière turco-syrienne.